

Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: le général de Gaulle et l'Europe (Pöcking, 5-6 février 2004)

Source: Entretien avec S.A.I.R. l'Archiduc Otto de Habsbourg / OTTO DE HABSBURG, Étienne Deschamps, prise de vue : Julien Cuendet.- Lausanne/Sanem: Fondation Jean Monnet pour l'Europe/CVCE [Prod.], 5-6.02.2004. CVCE, Sanem. - VIDEO (03:31, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe / Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_otto_de_habsbourg_lorraine_le_general_de_gaulle_et_l_europe_pocking_5_6_fevrier_2004-fr-fe8bea7b-57cd-4cb4-bf68-4d240a691f05.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview d'Otto de Habsbourg-Lorraine: le général de Gaulle et l'Europe (Pöcking, 5-6 février 2004)

[Philippe Nicolet] Alors, si vous deviez citer, peut-être, je dirai, les quatre ou cinq grands acteurs, qui mettriez-vous ?

[Otto de Habsbourg] Charles de Gaulle en premier lieu. Certainement un des plus grands visionnaires de l'Europe et surtout, quelqu'un qui a énormément fait dans le territoire le plus difficile qu'est la France. C'est lui qui les a amenés effectivement. Je dirai certainement Adenauer aussi. Adenauer avec sa vision rhénane parce que le Rhin joue un rôle capital dans cette Europe. Coudenhove, certainement. Et puis, est-ce que Schuman je l'ai déjà dit ?

[Philippe Nicolet] Non, pas encore.

[Otto de Habsbourg] Alors je les mets au même niveau. Je ne dis pas que l'un est plus que l'autre parce que, certainement, Schuman était un des tout grands qui ont fait cette Europe. Parce que c'était un homme qui, lui aussi, amenait la France qui était le pays le plus difficile. Lui et Adenauer, les Rhénans, ont fait beaucoup pour cela. Et Schuman aussi parce que c'était un grand idéaliste. C'était un homme qui avait une vision très grande, mais très réaliste. Vous savez, c'était ça l'avantage de tout ces types rhénans : ils étaient réalistes en même temps que visionnaires.

[Philippe Nicolet] Alors, il y a un élément surprenant dans ce que vous avez dit, lorsque vous citez en premier lieu le général de Gaulle que l'on perçoit souvent comme le défenseur, avant tout, de la culture française. On a souvent eu le sentiment que la culture française était pour lui, à ses yeux, prédominante et que, finalement, l'Europe passait largement derrière. Or, vous le placez comme le constructeur essentiel. Pour quelles raisons ?

[Otto de Habsbourg] Parce que c'est le seul qui ait eu la capacité d'amener les Français. Regardez : Coudenhove, un jour, dans une discussion, mais c'était au sujet de l'Angleterre, a dit – il y avait cette tension avec les Anglais quand il y a eu la porte fermée, etc. – Coudenhove qui dit : « Vous savez, c'est terriblement difficile de faire l'Europe avec les Anglais, mais sans eux, c'est impossible ». C'est très vrai. Et pour la France, ça s'applique aussi. Il y a beaucoup de difficultés avec les Français, mais on ne peut pas le faire sans eux. Ils sont un élément essentiel chez nous et sans cette figure de de Gaulle, il y aurait eu deux choses : la France se serait effondrée complètement. J'étais à Bordeaux lors de la capitulation, il leur a donné de nouveau une idée, un espoir, un mythe.